

Rapport Annuel d'Activité 2024



■ Introduction

L'année 2024 a été une période de maintien et consolidation pour Blue Sky Formation, Grâce à l'engagement de nos équipes et au soutien de nos partenaires, nous avons renforcé notre offre de formation, élargi notre réseau d'apprenants et modernisé nos outils pédagogiques. Ce rapport vise à présenter les principales réalisations de l'année, les défis rencontrés et nos perspectives pour l'avenir.

■ Développement de l'Offre de Formation

En 2024, notre établissement a diversifié ses programmes en intégrant de nouvelles formations adaptées aux besoins du marché du travail. Parmi les principales évolutions :

- Lancement de E-learning et consolidation du logiciel de gestion de formation. Un logiciel de formation est un élément très important pour mieux gérer la formation, ce qui nous permet de faciliter notre travail d'administration et qui vise à répondre aux besoins croissants dans le secteur qui ont en a besoin.
- Renforcement des modules de formation à distance, avec une augmentation de 30 % du nombre d'apprenants inscrits aux cours en ligne.

Nos futurs objectifs:

- Partenariats avec des entreprises et institutions académiques pour proposer des formations certifiantes et professionnalisantes, renforcement des coopération international

■ Effectifs et Engagement des Apprenants

Cette année, nous avons accueilli 92 apprenants, soit une augmentation de 10 % par rapport à 2023. Nos taux de réussite avec 90 % des Réussite de l'examen suivant leur formation.

Pour favoriser la réussite des apprenants, nous avons mis en place :

- Un suivi pédagogique renforcé grâce à des tuteurs et mentors.
- Des ateliers d'accompagnement pour l'insertion professionnelle.
- Un accès amélioré aux ressources numériques et aux plateformes d'apprentissage.

■ Innovations et Digitalisation

La transformation numérique a été au cœur de nos priorités en 2024. Nous avons investi dans :

- Une nouvelle plateforme de e-learning, rendant l'apprentissage plus interactif et personnalisé.
- L'intégration de l'intelligence artificielle pour adapter les parcours de formation aux besoins individuels.
- Le développement d'outils d'évaluation en ligne pour un suivi plus précis des progrès des apprenants.

■ Atouts de notre organisme de formation

Enquête de satisfaction 2024 :

- ① **Hygiène et gestion des produits dangereux** : 98 %
- ② **Français appliqué** : 98 %
- ③ **Anglais**: 95 %
- ④ **Informatique**: 96 %
- ⑤ **Comptabilité**: 95%



1. Formation bilingue et expertise en hygiène

En 2024, nous avons accompagné nos clients lors de la fermeture administrative de leurs établissements par la DDPP. Grâce à nos conseils et formations, tous ont pu obtenir une réouverture rapide, avec des retours très positifs et une excellente note de satisfaction. Nos formations nécessitent un enseignement bilingue, permettant aux stagiaires de comprendre en profondeur les règles d'hygiène et de les appliquer correctement. La maîtrise du plan sanitaire contribue à rendre les restaurants asiatiques, qui représentent une part



essentielle de la diversité culinaire internationale, plus attractifs en France et en Europe. L'objectif de notre formation est d'accompagner ces professionnels de manière concrète et utile. Grâce au programme développé en Ile-de-France dans le milieu asiatique, le niveau d'hygiène dans les cuisines a été amélioré de 95 %, et le personnel a été sensibilisé à cette formation obligatoire pour le secteur afin de garantir la sécurité alimentaire.

2. Soutien à l'intégration linguistique et administrative

Face aux exigences d'intégration, notamment le niveau requis en français pour l'obtention de la nationalité ou du titre de séjour de 10 ans, nous avons accompagné de nombreux stagiaires dans leur parcours. Parmi ceux ayant passé l'examen pour leur titre de séjour, 85 % ont réussi après seulement 30 heures de formation.

À titre de comparaison, à l'université de Guizhou en Chine, les étudiants universitaires débutants doivent généralement suivre environ 100 heures pour progresser du niveau A1 à A2, et 200 heures pour passer du niveau A2 à B1. Notre approche est donc intensive, ciblée et efficace, adaptée aux besoins réels de nos stagiaires.

Le marché de la formation professionnelle et ses défis

1. Un contexte économique et politique défavorable

Le secteur de la formation professionnelle est directement impacté par la conjoncture internationale: crises sanitaires, conflits régionaux, tensions géopolitiques et ralentissement économique.

En France, la diminution des budgets accentue ces difficultés.

La contribution annuelle obligatoire de 0,55 % de la masse salariale de Tpe ne couvre plus les besoins réels. Dès que la demande de formation augmente, la pénurie budgétaire apparaît très rapidement.

2. Une concurrence dense et éclatée

On dénombre près de 130 000 organismes de formation (OF) pour environ 1335900 actions de formation destinées aux salariés en 2023. La majorité de ces organismes sont de petite taille : leurs responsables doivent assumer plusieurs fonctions (gestion, administratif, commercial, pédagogique), ce qui limite la spécialisation et la qualité. Par ailleurs, certains comportements frauduleux nuisent à l'image de la profession et renforcent la méfiance des financeurs et des entreprises.

3. Une position délicate : un secteur « pris en sandwich »

Les organismes de formation se retrouvent souvent dans une situation inconfortable :

Vis-à-vis des financeurs (État, OPCO) :

ils sont perçus comme des demandeurs permanents de fonds.

Vis-à-vis des entreprises clientes :

ils sont considérés comme des prestataires devant répondre à toutes les attentes, parfois irréalistes, sans réelle marge de négociation. Le personnel de l'organisme de formation est souvent considéré comme un serviteur à tout moment.

Ce double regard génère une pression constante. Les responsables et formateurs travaillent sous stress, débordés, avec des salaires relativement bas, ce qui entraîne démotivation, usure professionnelle et désaffection des talents pour ce métier.

4. Une reconnaissance insuffisante du métier de formateur

Les formateurs sont généralement qualifiés (master ou docteurat, plusieurs années d'expérience). Pourtant, leurs revenus restent instables: même rémunérés 700 € par jour, le faible volume horaire annuel ne permet pas de sécuriser leur situation. Beaucoup préfèrent se tourner vers des emplois plus stables (comptabilité, informatique...).

La difficulté vient aussi du caractère immatériel de la formation : ses bénéfices se révèlent sur le long terme et sont parfois perçus comme abstraits. Contrairement à un produit tangible, son impact est moins visible immédiatement, d'où une sous-valorisation par certains clients.

5. Vers plus de transparence et de qualité

Heureusement, le secteur évolue aussi positivement :

- Plus de plus de apprenant ont vraiment besoin d'une formation pour s'évaluer dans le marché du travail.
- Les clients et apprenants les plus conscients reconnaissent les efforts des formateurs, comprennent les coûts cachés (préparation,



administratif, déplacements, charges fixes) et acceptent de payer un prix juste.

- Les partenaires OPCO font preuve de compréhension et facilitent le fonctionnement des OF lorsqu' ils acceptent des paiements directs.
- Les organismes mettent désormais en place des indicateurs concrets et des évaluations précises (exigences Qualiopi) pour justifier leurs travaux et tarifs et renforcer la confiance.

6. Un enjeu majeur: restaurer la valeur de la formation

La formation professionnelle reste un service essentiel au développement des compétences. Pour garantir sa pérennité, il est nécessaire que :

- les financeurs et entreprises comprennent mieux la réalité économique des OF,
- les formateurs soient rémunérés à la hauteur de leur expertise,
- le respect des droits d'auteur et des règles déontologiques soit assuré.

Derrière chaque programme se trouvent des professionnels passionnés, qui méritent eux aussi de travailler et de vivre dans des conditions normales et digne.

Entre crise et mutation :

l'avenir incertain des entreprises de formation à l'ère de l'intelligence artificielle

L'année écoulée a été particulièrement éprouvante pour le secteur de la formation. De nombreuses sociétés, y compris celles qui existaient depuis près de vingt ans, ont cessé leurs activités. Les raisons sont multiples : baisse des financements publics, budgets restreints des entreprises, clients exigeants mais difficiles à fidéliser, et une lourdeur administrative qui accable les dirigeants. Le marché, trop étroit, ne permet plus de garantir la survie des structures, ce qui provoque une véritable hécatombe dans la profession.

À cette fragilité s'ajoute un modèle économique déséquilibré. Les organismes doivent avancer les prestations alors que les paiements des clients n'arrivent souvent qu'après quatre mois, parfois un an. À l'inverse, les formateurs exigent d'être payés immédiatement après leurs interventions, sans tolérance pour le moindre retard. Ce décalage permanent de trésorerie crée une tension forte entre salariés et dirigeants, et illustre la fracture profonde qui traverse le monde du travail.

D'un côté, les salariés bénéficient de la protection de la loi, travaillent dans un cadre précis et réclament une rémunération ponctuelle. De l'autre, les chefs d'entreprise doivent investir, prendre des risques, travailler sans compter leurs heures et assurer la survie de leur société, parfois au prix de leur propre rémunération. Quand les affaires vont mal, ils continuent malgré tout, souvent dans le silence et l'isolement. Cette asymétrie nourrit une question de fond: qui, demain, acceptera encore de devenir entrepreneur si la responsabilité est totale mais les protections inexistantes ?

Parallèlement à cette crise conjoncturelle, une mutation structurelle s'annonce : l'avènement de l'intelligence artificielle. De nombreux métiers du savoir – avocats, comptables, médecins, analystes, professeur, formateur – risquent d'être bouleversés, voire remplacés, par des systèmes automatisés. Les emplois manuels et artisanaux seront peut-être épargnés plus longtemps, mais aucun secteur n'est totalement à l'abri.

Face à ces bouleversements, une seule voie s'impose : l'adaptation continue. Les femmes et les hommes de notre époque doivent accepter d'apprendre sans cesse, de se perfectionner, de s'ouvrir aux nouvelles compétences et de travailler avec persévérance. C'est à ce prix que nous pourrions transformer ces menaces en opportunités, et apporter à la société des contributions positives plutôt que de subir passivement les changements.

Conclusion

Dans un monde en mutation rapide, l'avenir n'appartiendra pas à ceux qui résistent au changement, mais à ceux qui sauront l'embrasser et le transformer en force.

Rapport d'analyse du secteur de la formation

Le marché asiatique à Paris :

caractéristiques, Défis, et perspectives



1. Un service ponctuel à demande non récurrente

La formation relève des services de transmission du savoir. Une fois la compétence acquise, le client n'a généralement plus besoin de renouveler la prestation. Par conséquent, le marché reste limité, et la demande est difficile à pérenniser. Même les organismes les plus sérieux et professionnels subissent des fluctuations d'activité et de revenus.

Seules certaines formations, comme l'apprentissage des langues étrangères ou le perfectionnement professionnel à long terme, permettent d'établir une relation durable avec les clients.

2. Un service immatériel à forte valeur intellectuelle

La valeur principale de la formation réside dans la transmission de connaissances, d'expériences et de méthodes, des éléments par nature abstraits et immatériels.

Cependant, de nombreuses personnes privilégient les produits tangibles, qu'elles peuvent voir ou toucher, au détriment des services intellectuels. Beaucoup sous-estiment les années d'études, de travail et de préparation nécessaires à la conception d'un cours de qualité. Cette méconnaissance conduit à une sous-valorisation du travail intellectuel et, dans certains cas, à une attente de gratuité des prestations.

3. Un secteur à forte intensité humaine et à rentabilité limitée

Comparé à d'autres secteurs professionnels (comptabilité, droit, santé, bien-être, etc.), le domaine de la formation se distingue par :

- **Un travail invisible conséquent:** préparation des cours, conception de supports pédagogiques, coordination, communication et suivi des apprenants. déplacement des formateurs et commerciaux...
- **Une collaboration complexe:** implication de formateurs, coordinateurs commerciaux et assistants.
- **Des déplacements fréquents:** les formateurs se rendent souvent chez les clients, parfois pour plusieurs jours, contrairement à d'autres métiers où les clients viennent au professionnel.

Alors qu'un professionnel dans d'autres secteurs peut recevoir plusieurs clients par jour, un formateur consacre souvent une journée entière, voire plusieurs, à un seul client. Ce déséquilibre entre le temps investi et le nombre de clients servis justifie des tarifs horaires élevés pour assurer la viabilité de l'entreprise.

Pourtant, une fois les coûts répartis entre les intervenants, les revenus réels restent modestes, ce qui suscite parfois des critiques injustifiées de clients jugeant les prix « trop élevés ».

4. Une comparaison inéquitable avec d'autres secteurs de services

Dans des domaines de la prestation de service, comme la comptabilité, la coiffure, L'avocat, le bien-être ou la vente, les professionnels :

- travaillent généralement seuls,
- accueillent plusieurs clients par jour dans un lieu fixe,
- bénéficient d'une reconnaissance claire de la valeur de leurs services.

En revanche, les organismes de formation doivent gérer une logistique complexe, des déplacements coûteux, une préparation intellectuelle exigeante et une interaction prolongée avec les clients. Malgré ces contraintes, leur légitimité économique est souvent remise en question.

5. Un métier sous pression: entre OPCO, clients et opinion publique

Les organismes de formation sont confrontés à de multiples pressions :

- Les **OPCO** (opérateurs de compétences) les perçoivent parfois comme des « demandeurs de subventions ».
- Les **clients** jugent souvent les tarifs trop élevés et s'attendent à des prestations quasi gratuites.
- L'**opinion publique** méconnaît la valeur du savoir et les coûts associés au travail intellectuel.

Ces pressions entraînent des conséquences graves :

- Des baisses de prix intenable,
- Une dégradation des conditions de travail,
- Des impacts sur la santé psychologique et physique des formateurs, notamment des entrepreneuses,
- Parfois, des dérives marginales liées à des impératifs de survie économique.

Pourtant, la grande majorité des organismes de formation souhaitent exercer leur métier de manière légale, éthique et transparente. Ce sont les contraintes économiques et sociales qui conduisent une minorité parfois à des compromis difficiles.

6. La spécificité du marché asiatique à Paris: entre dynamisme économique et retard culturel en matière de formation

-Une faible culture de la formation dans la communauté asiatique à Paris

Dans la communauté asiatique de Paris, la priorité est souvent accordée au rendement économique immédiat, au détriment de la formation continue. De nombreux entrepreneurs craignent que la formation n'entrave leur productivité. Sans obligation administrative, la demande reste quasi inexistante.

Cette mentalité contraste avec celle observée en France métropolitaine ou en Chine continentale, où la formation est reconnue comme un levier de progression et de stabilité.

-Une forte tendance régionaliste

Les associations et communautés asiatiques à Paris se distinguent par leur dynamisme économique. Elles mobilisent des capitaux issus de leurs régions d'origine pour créer et développer des entreprises ambitieuses, faisant preuve d'un esprit entrepreneurial remarquable.

Cependant, ces communautés accordent généralement peu d'importance à la formation professionnelle. Beaucoup la considèrent comme inutile et adoptent parfois une attitude distante, voire irrespectueuse, envers les organismes ou formateurs, surtout si ces derniers ne proviennent pas de leur région d'origine

-Une évolution positive

Heureusement, la situation évolue favorablement grâce à :

- De nouvelles exigences administratives, comme celles liées à l'hygiène alimentaire,
- La nécessité de maîtriser le français pour l'obtention ou le renouvellement des titres de séjour,
- La montée en puissance des démarches de professionnalisation et de conformité légale.

Ces facteurs incitent un nombre croissant de personnes à reconnaître la valeur des organismes de formation et à développer une motivation réelle pour apprendre et progresser. Ce changement résulte d'un long processus d'adaptation mutuelle, de dialogue interculturel et de compréhension réciproque, marquant un progrès encourageant en termes d'intégration et de cohésion sociale.

-Des résistances culturelles et psychologiques

Certains clients se sentent mal à l'aise à l'idée d'être formés par des enseignants plus jeunes. Pourtant, comme le dit le proverbe chinois :

« 三人行，必有我师焉 » — Parmi trois personnes, il y en a toujours une dont on peut apprendre.

La reconnaissance du savoir et le respect mutuel sont les piliers du progrès individuel et collectif.

7. Les femmes dans la formation: courage, persévérance et inégalités persistantes

Dans le secteur de la formation, les femmes entrepreneuses, formatrices et commerciales font face à de multiples formes de discrimination de genre. Malgré leur professionnalisme et leur engagement, elles obtiennent rarement la reconnaissance qu'elles méritent, tandis que leurs homologues masculins sont souvent mieux valorisés.

Cette inégalité s'explique en partie par la structure du marché : environ 90 % des entreprises concernées sont familiales, souvent dirigées par des femmes issues de l'immigration. Paradoxalement, certaines dirigeantes se montrent plus exigeantes, voire plus dures, envers les femmes commerciales ou partenaires, ce qui complique la coopération.

Pour de nombreuses entrepreneuses, le parcours est épuisant et solitaire : travail incessant, y compris les week-ends, sans parvenir à développer pleinement leur entreprise. Beaucoup souffrent de fatigue morale, de découragement, voire de dépression, leur rémunération ne couvrant souvent pas le salaire moyen.

Il est crucial que le secteur reconnaisse les défis spécifiques rencontrés par les femmes dans l'entrepreneuriat. Les professionnelles de la formation méritent respect, compréhension et solidarité, car leur contribution à l'éducation et à la professionnalisation est essentielle.

« Qu'aucune femme ne rende la vie plus difficile à une autre femme. » Ne compliquons pas le chemin des femmes, afin qu'elles puissent continuer à construire, enseigner et inspirer.

Historiquement, le métier de la formation est porté par des femmes : enseignantes, coordinatrices, comptables... Leur patience, leur rigueur et leur bienveillance sont au cœur de ce secteur.

8. Conclusion et appel à la compréhension sociale

Le secteur de la formation est fondamental pour le développement humain, la créativité et la stabilité sociale. L'éducation est le socle de la civilité, de la compréhension mutuelle et de la paix sociale.

Il est impératif que la société fasse preuve de davantage de bienveillance envers les acteurs de la formation en :

- Reconnaisant leur travail invisible,
- Comprenant la structure réelle des coûts et la justification des tarifs,
- Réduisant les pressions psychologiques et financières exercées sur les formateurs.

Les compétences humaines et éducatives sont déterminantes pour le progrès de la société.

Blue Sky Formation appelle à une coopération équilibrée entre OPCO, clients et formateurs, dans un esprit de respect, de justice et de valorisation du savoir.

